

À propos de l'Armée XXI

Autor(en): **Pittet, Olivier**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **148 (2003)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-347146>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A propos de l'Armée XXI

« Dans chaque pays, il y a une armée. Lorsqu'elle celle-ci est trop faible ou cesse d'exister, celle d'un autre pays vient prendre sa place. »

■ **Cdt C Olivier Pittet**¹

Ayant appartenu pendant quarante-trois ans, dont cinq de mobilisation de guerre, en tant que soldat, caporal, lieutenant, puis trente-trois ans comme professionnel à notre armée, j'estime avoir le droit de dire ce que je pense des réductions drastiques de ses effectifs, décidées par les « princes qui nous gouvernent » et avalisées par leurs stratèges de service. Même si, actuellement, la Suisse ne court pas grand danger, je reste profondément opposé à ces mesures. Voici mes raisons.

1. Alors que les responsables de cet affaiblissement définitif de notre défense nationale se posent en champions de la neutralité, ils en détruisent le plus sûr moyen de la défendre. On ne fait pas avec 140 000 hommes ce que l'on aurait pu réaliser avec 600 000. Leur raisonnement est donc spécieux, voire malhonnête.

2. En fait, sans oser le dire ouvertement, ils lorgnent vers l'OTAN. Or l'OTAN, sans les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, ce n'est pas grand-chose. L'on connaît l'état actuel de l'armée française et les réductions de crédits importantes que la coalition « Rose-Vert » allemande va imposer à la Bundeswehr. Lorsque l'Europe aura accueilli les « miséreux » des pays de l'Est, elle sera encore plus endettée qu'aujourd'hui. Alors ce bloc enfariné qu'est l'OTAN ne vaudra vraiment plus rien.

3. Quant à la situation politique internationale actuelle, elle est dominée par une mouvance de mauvais aloi. Si la France et l'Allemagne continuent à mettre les bâtons dans les roues des Etats-Unis, ceux-ci pourraient bien finir par se lasser et revenir à leur politique déjà autrefois pratiquée de l'isolationnisme. Seules subsisteront en Normandie les tom-

bes des GI américains venus se faire tuer pour nous sauver!

4. Pendant ce temps, l'ancien du KGB, Monsieur Poutine, rusé, intelligent, sans scrupules, travaille en silence à la remise en ordre de la Russie. Je reste persuadé que ce pays, grâce à ses énormes ressources en matières premières, à ses savants, retrouvera plus rapidement qu'on ne le pense, une place prépondérante en Europe. A ce moment-là, je ne donne pas cher des Etats baltes et des pays de l'Est européen qui ont eu le toupet de rallier l'OTAN.

Rien n'est donc joué en Europe si ce n'est que notre Armée, amputée des trois quarts de ses effectifs, est déjà incapable de remplir sa mission principale, à savoir la défense du Pays.

Caveant Consules!

O. P.

¹ Ancien commandant du corps d'armée de campagne 1.